



LIMOGES

Communes:

**BERSAC-SUR-RIVALIER,
BESSINES-SUR-
GARTEMPE, FOLLES**

**Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
13 février 1995**

Superficie: 95 ha

Situation:

**37 km au nord
de Limoges,
7,5 km à l'est
de Bessines-sur-G.**

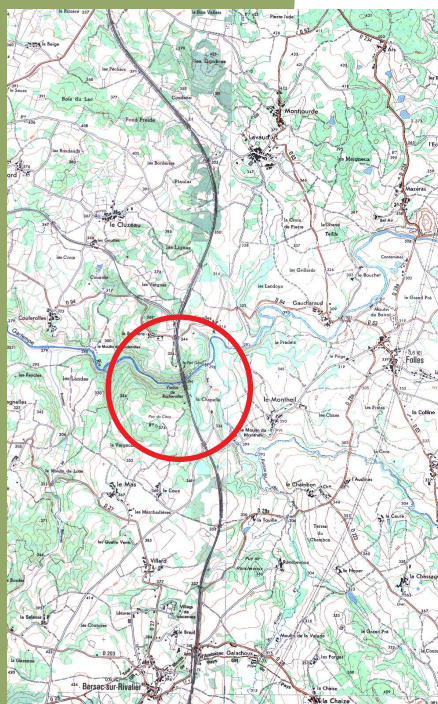


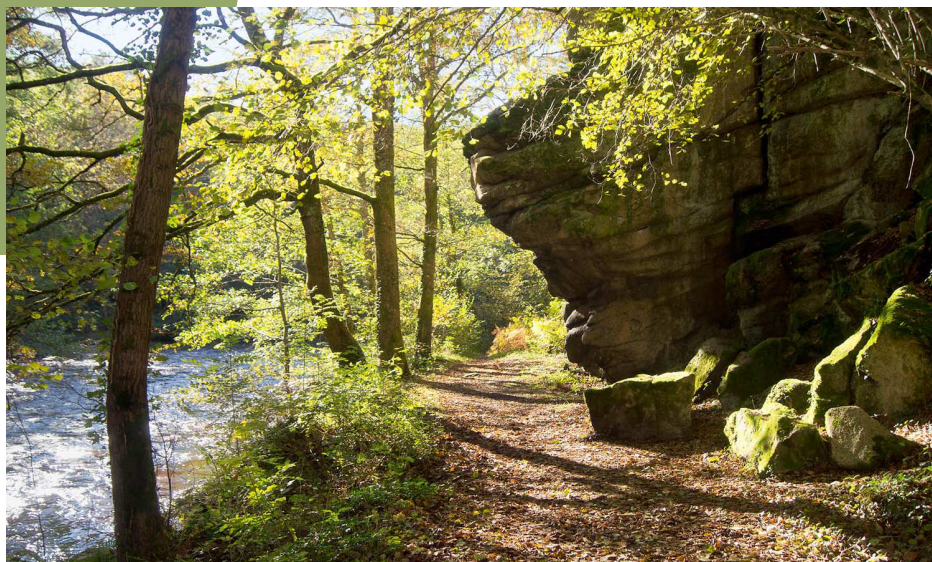
La Gartempe traverse l'ensemble du département de la Haute-Vienne d'est en ouest à une trentaine de kilomètres au nord de Limoges. Les paysages de vallée qu'elle a façonnés présentent une grande diversité, tout particulièrement aux abords du viaduc de Rocherolles. Le caractère pittoresque et sauvage de la vallée, justifie la protection de ce site très fréquenté par les promeneurs. Le pont Gibus, situé à 300 mètres en amont du viaduc, marque une rupture entre deux visages de la vallée : calme en amont, la rivière s'encaisse et s'accélère juste en aval du pont, prenant même un aspect torrentueux après son passage sous le viaduc du fait de la présence plus ou moins importante de blocs rocheux dans son lit. Elle ne se calme qu'après le moulin de Coulerolles à la faveur d'un relief nettement plus doux. Entre le pont Gibus et le moulin de Coulerolles, la rivière, large, décrit vers le sud une vaste courbe sur environ un kilomètre de long, au creux d'une vallée abrupte et dissymétrique, puis dessine un méandre plus serré débouchant rapidement au bord d'un large replat humide en rive droite.

Profonde d'une cinquantaine de mètres, la vallée est étroitement cadrée par des versants escarpés aux pieds desquels d'imposants rochers granitiques créent,

essentiellement en rive droite et en aval du viaduc, une succession d'événements : falaise de grands rochers fracturés pouvant atteindre 20 mètres de haut, éboulement, superposition de longs blocs plats laissant çà et là quelques ouvertures. La rive gauche, bordée d'un alignement continu de blocs mesurant jusqu'à 1,50 mètre de diamètre, recèle également une grotte installée au bord de l'eau. Sur les berges, les racines des arbres enveloppent parfois de gros blocs arrondis. Chaos rocheux et dalles empilées forment encore des rapides et de petites chutes dans la Gartempe à proximité de la prairie.

Au cœur de ce secteur très boisé de la vallée, se distinguent quelques espaces ouverts, en rive droite principalement, occupés par des prairies et des landes. Les boisements de feuillus sont composés de chênes, châtaigniers, hêtres, bouleaux, tilleuls et d'une strate arbustive faite de fusains, houx, aubépines, bourdaines, églantiers. L'abondance et la richesse de la flore, soumise aux inondations de la Gartempe, ont suscité l'installation d'un parcours de reconnaissance botanique (en rive gauche de la rivière), ponctué de petits panneaux descriptifs illustrés. Trois espèces de fougères sont par exemple présentes, dont l'osmonde

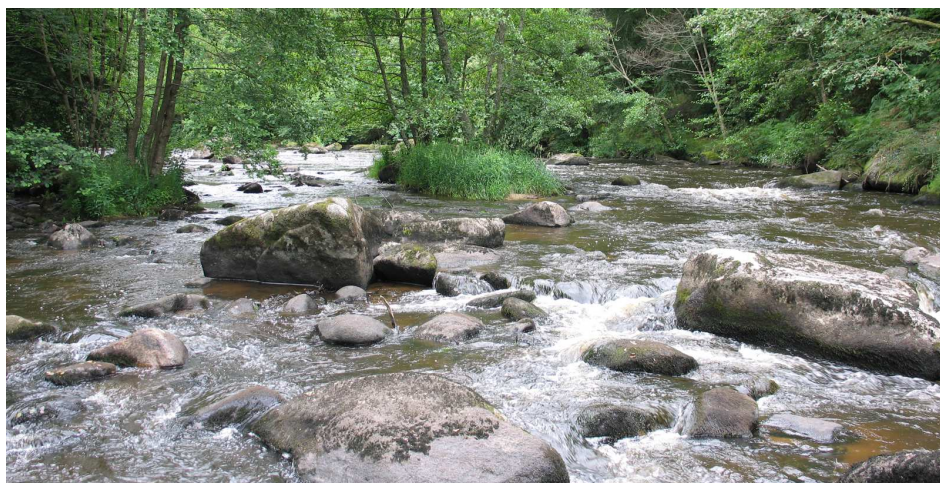
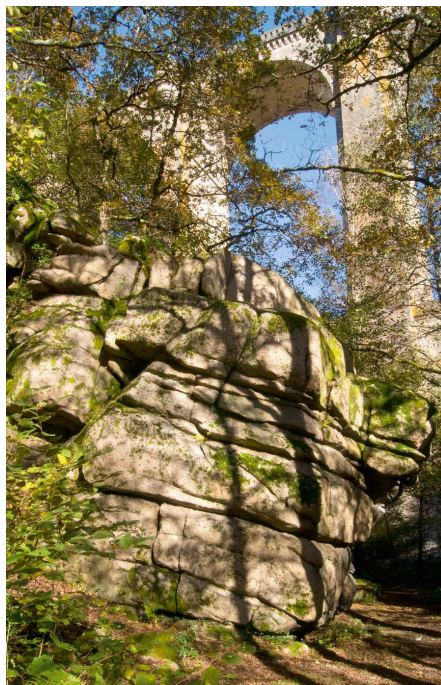




royale, mais on trouve aussi la prêle, le compagnon rouge, la valériane officinale, le houblon ou l'angélique... Des herbiers se sont même développés entre les rochers au milieu des rapides et dans le lit même du cours d'eau.

A l'approche du moulin de Coulerolles en rive droite, une prairie humide grasse servant de pâture se substitue aux boisements. Ponctuée de grands chênes et de rochers, elle accueille une végétation hygrophile caractéristique alors que saules, aulnes et frênes se sont installés sur les berges de la rivière. Le haut des versants et les pentes rocailleuses sont à l'inverse occupés par une lande sèche dont l'emprise s'est fortement amenuisée avec le temps : tapis de bruyères parsemé de genêts, ajoncs et genévriers. Par endroits, le relief plus doux a facilité le maintien de quelques terrains agricoles, prairies ou cultures, parfois bordés de haies bocagères. Ces rares espaces ouverts dominant la vallée contrastent nettement avec l'ambiance intime et fraîche des rives.

Le viaduc de Rocherolles marque d'autant plus fortement le paysage que les constructions sont quasiment absentes du site. Ce gigantesque ouvrage mesure 187 mètres de long et 55 mètres de haut. Construit en pierres de taille en granit de 1852 à 1854, il est doté de huit arches de 15 mètres d'ouverture, dont une seule enjambe la Gartempe, et possède deux étages dont le second est nettement plus haut et orné de petites tourelles. Il a demandé les efforts de plus de 2 000 ouvriers, carriers, maçons et tailleurs de pierre pour permettre au premier train de franchir la vallée le 24 juin 1856. La vue sur

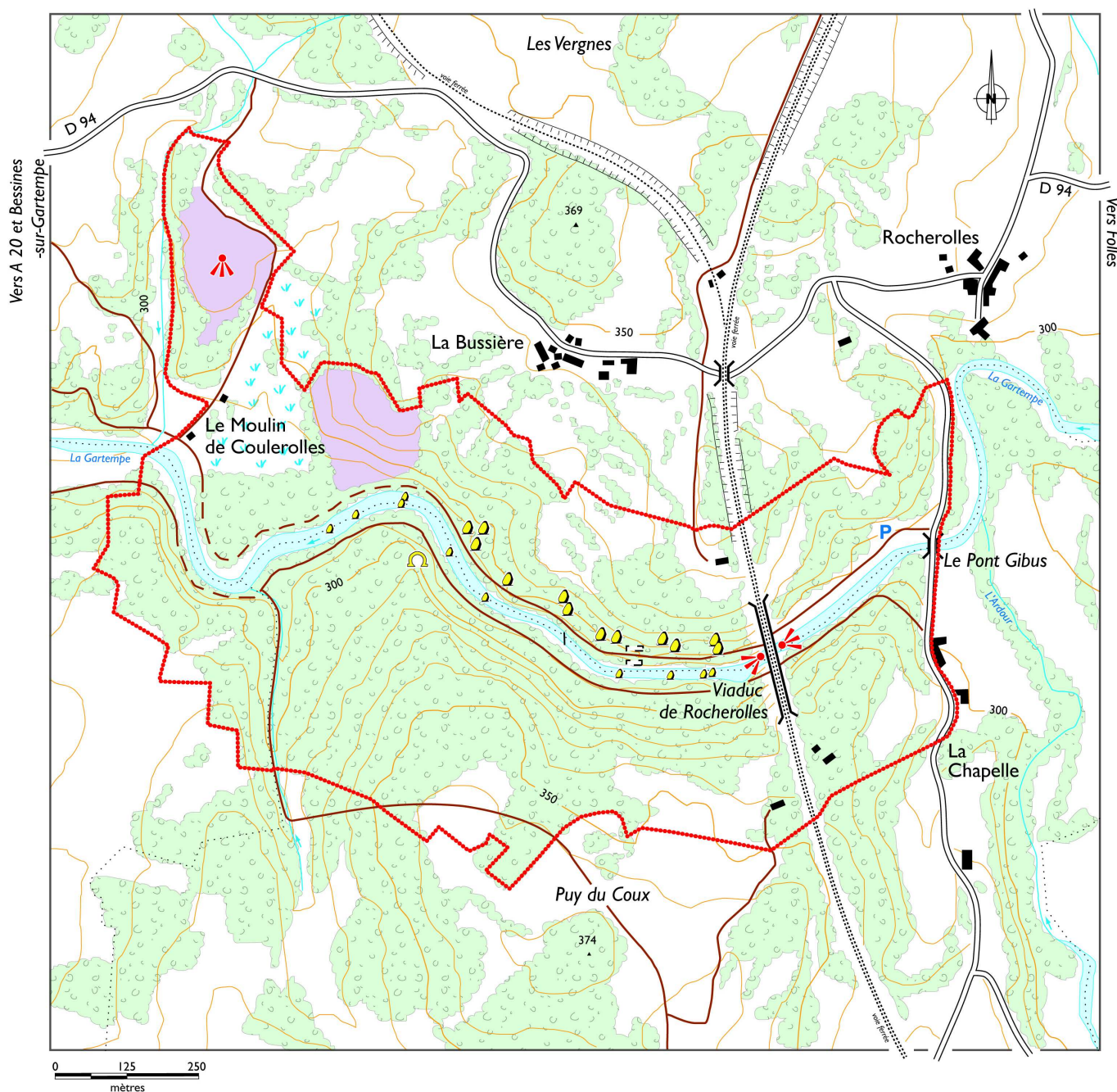


la vallée de la Gartempe est remarquable et vertigineuse, depuis le premier parapet et plus encore depuis le niveau de la ligne de chemin de fer d'où l'on bénéficie d'un panorama sur toute la région. En amont, le pont Gibus, en pierre à une arche, permet le franchissement de la Gartempe à une petite route marquant la limite est du site.

La Gartempe comme les autres rivières ont autrefois favorisé la construction d'édifices gallo-romains dont on a retrouvé des traces à la fin du XIXe siècle. Riches en kaolin et en feldspath, les rives ont également été très prisées par les industriels de la porcelaine.

Aujourd'hui, le site est quasiment inhabité à l'exception d'une ferme en activité implantée en rebord de plateau tout près du viaduc. Des traces de murets en pierres sèches visibles aux alentours témoignent d'un ancien petit parcellaire agricole à un endroit où l'élargissement ponctuel du fond du vallon a permis de profiter de la richesse du terrain. Le moulin de Coulerolles, qui comprend le moulin proprement dit, une grange et une petite maison, semble abandonné. Celui-ci abrite encore la meule, taillée dans un bloc de granit monolithique. De modestes pontons permettent de franchir le bief encore en eau jusqu'à une petite île.

La rivière attire les pêcheurs, mais aussi de nombreux promeneurs, amateurs de botanique, appréciant l'ambiance d'un site particulièrement pittoresque où l'eau, la roche et la végétation s'associent harmonieusement.



Périimètre du site

Zones boisées

Lande sèche

Cours d'eau

Zone humide

Vue remarquable

Affleurement ou chaos rocheux

Grotte

Bâti

Ruine

Chemins

"Sentier de pêcheur"

Talus

Stationnement

Limite communale